

CREME DE LA CREME

A quoi rêvent les étudiants des grandes écoles ?

Par Ingrid Falquy | 04/05/2017 à 18:45, mis à jour le 04/05/2017

Un nouveau classement dresse la liste des entreprises dans lesquelles les étudiants des meilleures écoles de commerce et d'ingénieurs souhaitent travailler. Il se penche également sur leurs aspirations en matière de salaire et de plan de carrière.

Le cabinet de conseil Gallileo vient de publier son classement annuel des entreprises dans lesquelles les étudiants des meilleures écoles souhaiteraient être recrutés une fois leur diplôme obtenu. Pour réaliser l'étude, le cabinet s'est rendu sur les campus des 19 écoles de commerce et d'ingénieurs les plus réputées (HEC, Essec, ESCP, Polytechnique, Mines, Centrale...). Près de 2.000 étudiants de 2ème et 3ème année ont été interrogés début 2017.

Premier constat : ces entreprises sont d'abord des sociétés qui recrutent, avant d'être des marques attractives. "Quand on demande aux étudiants de citer spontanément des boîtes, ils pensent à celles qui sont présentes sur les forums de recrutement, qui mettent les moyens pour communiquer sur leurs recrutements", explique Maher Kassab, directeur général de Gallileo.

Des entreprises pour lancer sa carrière

On retrouve ainsi dans le classement des entreprises traditionnellement vues comme formatrices pour débiter sa carrière, à l'image des cabinets de conseil et des grands groupes pour les étudiants en école de commerce.

Dans quelles entreprises souhaitez-vous être recruté à la sortie de l'école ?
(classement écoles de commerce)

1	The Boston Consulting Group
2	Mc Kinsey
3	EY
4	Bain & Company
5	Groupe BNP-Paribas
6	Price Waterhouse Coopers (PWC)
7	KPMG
8	Goldman Sachs
9	Deloitte
10	Google
11	L'Oréal
12	Groupe JP Morgan Chase & Co
13	Société Générale
14	Roland Berger Strategy Consultants
15	LVMH
16	Mazars
17	Oliver Wyman
18	Rothschild
19	Danone
20	Morgan Stanley
21	Lazard
22	Groupe Chanel
23	Groupe Unilever
24	Facebook
25	Cappemini Consulting

Du côté des ingénieurs, on retrouve des grands groupes français et des cabinets de conseil, mais ils citent aussi spontanément l'Etat et les collectivités publiques parmi leurs employeurs préférés.

Dans quelles boîtes souhaiteriez-vous être recruté ?

Classement des étudiants en école d'ingénieur

Entreprises les plus citées spontanément par les étudiants

1	Google
2	The Boston Consulting Group
3	Groupe EADS
4	EDF
5	Etat et collectivités publiques
6	Thalès
7	Mc Kinsey
8	Société Générale
9	Groupe Sagem / Snecma / Safran
10	EY
11	Vinci
12	Facebook
13	Engie
14	Groupe Bouygues (Construction, Telecom)
15	Microsoft
16	Groupe BNP-Paribas
17	Bain & Company
18	KPMG
19	Goldman Sachs
20	Groupe Total Fina Elf
21	Groupe Dassault
22	Capgemini Consulting
23	Enseignement/Recherche
24	Deloitte
25	Apple

Rêves d'international, pas forcément d'entrepreneuriat

Nombre de ces boîtes sont étrangères ou ont au moins des activités à l'international. Logique, puisque les étudiants aspirent de plus en plus à démarrer leur carrière à l'étranger. Cette année, ils sont 21% à dire que c'est une priorité et qu'ils ne postuleront qu'à l'international. Et 65% d'entre eux affirment qu'une carrière à l'international peut les intéresser, même si ce n'est pas leur objectif immédiat.

Et malgré l'engouement récent autour de l'entrepreneuriat, ils ne sont pas une majorité à vouloir se lancer dans cette aventure une fois leur diplôme en poche. Seuls 13,3% des étudiants en école de commerce et 6,6% des élèves ingénieurs envisagent de créer une boîte à la sortie de leurs études.

Des prétentions salariales toujours plus hautes

Chaque année, Gallileo demande également aux étudiants leurs prétentions salariales. Celles-ci sont légèrement en hausse chaque année depuis 2012, prouvant que ce public ne se sent pas trop concerné par la crise.

“On n'interroge que les étudiants des écoles de commerce et d'ingénieurs les mieux classés : ils accordent de la valeur à leur diplôme”, développe Maher Kassab. Ainsi, en moyenne, ils estiment pouvoir toucher 44.770 euros bruts annuels. Seul bémol : les filles, avec une prétention salariale de 42K, sont beaucoup moins gourmandes que les garçons (46K). Comme quoi, les inégalités salariales démarrent tôt...

Par Ingrid Falquy